

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Payable d'avance.
Pour l'année.....\$1.00

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.5
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LASSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa. Abonnement, \$2.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 28 Novembre 1884

PROCÈS MERCIER-TASSÉ

Une dépêche de Montréal nous annonce que le procès de l'honorable M. Mercier contre M. J. Tassé, directeur de la Minerve, n'aura pas lieu devant les assises qui se tiennent actuellement à Montréal, mais que la cause a été remise au prochain terme.

Où était donc la Patrie quand tout cela s'accomplissait ?

UNE LUTTE DE NAINS

La presse libérale se trémousse plus que jamais autour de la question protectionniste; chaque écrivain de ce camp-là s'évertue, en effet, à grossir à la loupe les maux que la crise universelle produit, dans les opérations commerciales et industrielles du pays.

C'est vraiment bien la peine de s'éreinter à cette tâche, quand le parti conservateur est le premier à avouer qu'en Amérique et en Europe le commerce et l'industrie languissent, et que le Canada souffre de cet état de choses comme tous ses voisins; moins que ses voisins cependant, parce que son existence, sa richesse ne sont pas bâties autour du travail mécanique qu'elles ne le sont chez la plupart des autres peuples, et que la politique nationale a eu pour effet de lui garantir jusqu'à ce jour plus d'avantages pour écouler ses produits.

Mais, cet aveu ne remplit pas les vœux de nos adversaires. Ce qui touche à l'intérêt public ne leur importe guère, et ce qu'ils veulent c'est s'élever au pouvoir, quand même ils devraient pour cela semer des ruines partout, détruire par l'injure et la calomnie toutes les réputations qui se dressent sur leur passage, abattre le crédit public dans le pays même et à l'étranger.

On comprend aisément ce qu'a d'ingrat et de pénible la tâche de l'homme, qui doit se tenir là, constamment sur la brèche, pour repousser les attaques d'adversaires de ce calibre. Aussi, nous proférons, pour notre part, une sincère admiration pour les grandes figures qui ont dominé les destinées du parti conservateur et du Canada

depuis quarante ans, pour les hommes qui ont sacrifié leur tranquillité, leur repos et leur vie au bien général, en dépit de toutes les morsures envenimées de cette troupe de nains politiques, qui s'intitulent dans l'histoire le parti rouge-grit.

Quant à nos adversaires, la lutte qu'ils poursuivent est déloyale, anti-patriotique. C'est la lutte, nous le répétons, de nains, qui ne pouvant combattre un ennemi corps-à-corps, le mordent au talon, lui donnent des crocs en j mbe et tentent par ce moyen d'embarasser sa marche.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, ils prétendent que la protection a un effet désastreux dans le domaine industriel, en ce qu'elle a baissé démesurément le prix de toutes les marchandises; tandis que, hier à peine, ces mêmes hommes combattaient la politique nationale, parce qu'elle devait, en créant le monopole, hausser le prix de tous les articles de consommation. Qui dira maintenant s'ils ont eu raison hier ou s'ils disent vrai aujourd'hui ?

Heureusement que le peuple les connaît et sait les juger suivant leur mérite. Le passé est là pour en témoigner.

LETTRE DE PARIS

Je ne puis aujourd'hui, vous consacrer que quelques lignes, et je vais les employer à continuer de faire voir combien la France et ses écrivains catholiques surtout s'occupent de votre beau Canada.

Je vous avais laissé, l'autre jour, en vous promettant la conclusion du livre si intéressant et si profondément chrétien que M. Eugène Réveillaud a fait paraître sur votre pays et ses habitants. Voici en quels termes il clot son œuvre:

"Les perspectives de grandeur et d'indépendance d'une nationalité, qui est vraiment la chair de notre chair, sont bien faites pour nous intéresser, nous français d'Europe, si nous conservons le juste souci de l'avenir de notre race et de notre nom. C'est un devoir pour la France de cimenter les nœuds qui l'attachent à son ancienne colonie et d'aider les Canadiens-français dans la mesure où elle le peut faire à maintenir leur langue et à fortifier leur indépendance nationale. Le meilleur moyen que l'on puisse employer pour cela, c'est une reprise active, par les échanges, le négoce et les voyages, des rapports trop distendus depuis un siècle entre la France et le Canada."

J'ai fini avec le livre de M. Réveillaud, et je réserve pour une prochaine lettre de vous parler d'un charmant article que vient de publier M. Xavier Marmier de l'Académie Française, un nom bien connu de tous les écrivains franco-canadiens, car c'est grâce à lui que vos compatriotes sont admis comme les Français aux concours académiques. Cet article est tout entier consacré au Canada pour lequel M. Marmier a un amour presque patriotique. Les traits de mœurs et les détails intéressants qui s'y trouvent sont faits pour plaire à des lecteurs français, et le Figaro a déjà publié un élog- flateur de cet article dont je me propose de vous envoyer une analyse complète.

Je ne veux pas, aujourd'hui, oublier de noter une biographie de

Montcalm due à la plume de M. Charles Caninet et parue dans le courant de l'année. C'est une œuvre de vulgarisation destinée à faire connaître par un plus grand nombre, l'une des gloires les plus pures de la France.

L'Almanach Catholique de France pour 1885 contient aussi une courte notice sur Camplain par M. Albert de Badts de Cognac, qui loue surtout en lui le héros chrétien.

Même les journaux les plus modestes ont un souvenir pour vous. Il m'est tombé dernièrement sous les yeux un petit journal intitulé La Pomme, qui a déjà, paraît-il, essayé une fusion entre la France et le Canada. D'après son sous-titre, en effet, il s'occupe de tout ce qui concerne les pommes et les pommiers tant en Normandie qu'en Bretagne et dans le reste de la France en passant par le Canada. Vous voyez ainsi qu'on parle de vous un peu partout et à tout propos en France.

Enfin, il vient de paraître un récit du voyage de M. Blanc sur son yacht "La Nubienne" en Amérique. On y parle brillamment de votre beau St Laurent; mais, je me réserve encore de vous parler de cette œuvre dans une autre lettre.

Je crois qu'il est facile de déduire de ce qui précède, qu'un peu de persévérance chez ceux qui se sont mis à la tête du mouvement suffira maintenant pour que les relations entre les deux pays deviennent aussi intéressantes et complètes qu'elles peuvent l'être. On lit déjà beaucoup, au Canada, les ouvrages de la littérature française; mais, les écrivains franco-canadiens sont encore peu connus chez nous. Faire pénétrer leurs œuvres plus largement en France, voici donc surtout l'œuvre à accomplir. Vos écrivains y gagneront un champ plus vaste où déployer leur talent et leur activité et les lecteurs français ne tarderont pas à être attirés par le charme doux et pénétrant, qui est une des qualités de votre littérature. Je suis sûr, d'ailleurs, que vos revues et vos livres canadiens seraient accueillis avec sympathie par toutes les familles chrétiennes qui ne doivent mettre aux mains de leurs enfants que des livres sans danger pour leur foi et leurs mœurs.

Malheureusement, ces livres et ces revues sont inconnues chez nous. C'est peut-être leur seul tort et leur unique défaut.

C. A. R. L.

Nouvelles Générales

C'était hier jour d'actions de grâce dans tous les Etats de l'Union américaine.

Il y avait environ mille personnes à l'inauguration de la statue de George Brown, à Toronto.

On estime que la compagnie du Pacifique Canadien va employer 20,000 hommes durant tout l'hiver.

Sir Moses Montefiore, dont on a célébré le centenaire il y a quelques temps, est dangereusement malade.

La petite vérole fait des ravages considérables dans plusieurs parties de la province d'Ontario. Les citoyens de Toronto et de Belleville ont organisé un comité de santé pour travailler à prévenir la ville contre les ravages de l'épidémie.

Il y a un grand nombre d'aspirants à la charge de registraireur du comté de Middlesex, qui est devenue vacante par la mort de M. James Fergusson.

Le banquet donné au premier ministre de Québec, l'honorable Dr Ross, par ses amis et admirateurs de Trois Rivières, a été couronné d'un brillant succès.

Le département de la marine a ordonné le licenciement immédiat, pour l'hiver, de la police du port de Montréal. Celle de Québec sera licenciée le 30 courant.

L'archevêque de Dublin a envoyé sa démission à Rome pour cause de mauvais état de santé. On parle de lord Plunket, évêque de Meath, comme devant être son successeur au trône archiepiscopal.

CHOIX TRÈS VARIÉ

TAPISSERIES NOUVEAUX PATRONS

Le soussigné vient de recevoir un assortiment considérable de nouveaux patrons de PAPIER A TAPISSEUR avec bordures appropriées, capable de satisfaire tous les goûts. Les prix sont fixés à 5 par cent meilleur marché que partout ailleurs, en cette ville.

On sollicite une visite, avant que d'acheter à domicile.

J. B. ARIAL,

526 Rue Sussex OTTAWA.

27 Novembre 1884

LE MUSÉE ROYAL

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant A. Sprague, Directeur d'amusements

Pour la semaine commençant LUNDI, 24 NOVEMBRE Melle NATALIE DESIRÉE

BOUFFES-Parisiennes

On fera connaître au public les célébrités suivantes: "La Reine de l'Opéra Bouffe" Mlle NATALIE DESIRÉE, M. HARRY SHAY, le Roi des Comédiens de l'Opéra, et Mlle Gaylor, M. Gibson et Bivory, Mlle Minnie Dixon, Thos. Gavino, M. Riccardo et Fitz, M. le Alice Evans, M. Wardell et Phillips, M. Wm Boyle et M. Arthur Sprague.

Une combinaison brillante de talents formant comme ensemble

LA PLUS FORTE TRUPE de la SAISON

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi.

Prix d'entrée: LE SOIR 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRÈS-MIDI 10 et 20 cents.

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. McKay, rue Sussex et M. Lapointe, marché By, ou à G. A. Roquet, No 97, rue O'Leary.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à JEUDI le 11me jour de Décembre prochain, des soumissions cachetées, ad. essées au soussigné, et portant la suscription, "Soumission pour appareils de chauffage, Ha ilton, Ontario"

On pourra obtenir à ce bureau ainsi qu'au bureau du surintendant des travaux, nouvel édifice public, Hamilton, des formulaires de soumission ainsi que le devis, et tous les renseignements nécessaires, le et après Jeu. i. 27 courant.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elles ne sont faites sur les formulaires, dont les blancs devront être convenablement remplis, et porter leurs propres signatures.

Un chèque de banque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera confiée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 24 Novembre 1884.

AFFAIRES PLUS CONSIDÉRABLES

QUE JAMAIS A NOTRE GRANDE

VENTE D'ADIEU

Bonnes couvertes blanches, seulement \$2.00 la paire. Bonnes couvertes grises, seulement \$1.25 la paire. Coton gris, en quelque quantité que ce soit, 3/4c la verge. Coton blanc de 36 pouces, valant 12c vendu pour 8c la vg. Flanelle écarlate tout laine, seulement 12 1/2c la verge. Tweeds tout laine, 50c la verge.

Notre Retraite du Commerce DE DETAIL.

Comme nous nous retirons du commerce de détail, toutes nos marchandises vont être vendues à des sacrifices énormes. Chapeaux ornés pour dames valant 50c à \$5. chaque. Chapeaux non ornés valant 10c à \$2. chaque.

Les fleurs et les plumes pour chapeaux sont aussi sacrifiées à moitié prix.

Les manteaux et pardessus pour dames se vendent au-dessous du prix coûtant.

Venez vite et faites vos achats.

CHEZ

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc. chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau.

Ma. dougall, Mac'ougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elvina, Ottawa. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Bureau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 Nov. 1884

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE

FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM



AVIS AUX ENTREPRENEURS

LES SOUMISSIONS cachetées et ad. essées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Ascenseur Hydraulique", nouvel édifice public, Hamilton, seront reçues à ce bureau jusqu'à SAMEDI, le 13 jour de Décembre prochain. Inclusivement, pour installer dans le susdit édifice un Ascenseur à force hydraulique destiné aux personnes âgées au fret.

On pourra se procurer les conditions générales, des formulaires de soumission et tous les renseignements voulus, en s'adressant à ce département, dès et après Lundi, le 24 courant.

Les soumissions devront être faites sur les formulaires imprimés fournis.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confié si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le département ne s'engage pas néanmoins à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 18 nov. 1884.